

| Chapitre | Page |
|---|-----------|
| Préface | 5 |
| Table chronologique | 6 |
| 1. Introduction | 7 |
| 2. Vision et Vocation (1 à 3) | 19 |
| 3. La gloire s'en va (8 à 11) | 31 |
| 4. Le roi de Tyr (28) | 43 |
| 5. La restauration spirituelle d'Israël (34 et 36) | 53 |
| 6. La résurrection nationale d'Israël (37) . . . | 63 |
| 7. Gog (38 et 39) | 67 |
| 8. Le retour de la gloire (43) | 69 |
| 9. Les eaux du sanctuaire (47) | 73 |

Préface

Le livre d'Ezéchiel est l'un des moins connus de la Bible. Pourtant, sans parler de sa portée prophétique, il contient – comme toute la Parole de Dieu – d'intéressantes leçons spirituelles. Nous en avons choisi quelques chapitres pour tirer en première ligne un enseignement moral, tout en cherchant à donner un aperçu général du contenu du livre.

Pour plus de détails, spécialement sur la partie prophétique, nous renvoyons au commentaire de J.N. Darby dans les Etudes sur la Parole: Ezéchiel¹. Pour ceux qui savent l'anglais, nous recommandons l'ouvrage de W. Kelly « Notes on Ezekiel » dont l'introduction et les derniers chapitres ont été traduits dans le Messenger Evangélique de 1956.

G. André

Août 1958.

— 1 Voir aussi le commentaire de « Sondez les Ecritures » (Volume 9).

1. Introduction

Avant d'examiner le livre d'Ezéchiél lui-même, cherchons à le situer au milieu des prophètes.

L'Ancien Testament se divise pratiquement en quatre parties :

- a) les livres de Moïse, appelés « Le Pentateuque », de la Genèse au Deutéronome ;
- b) Les livres historiques, de Josué à Esther, nous donnent l'histoire d'Israël dans son pays ;
- c) Les livres dits poétiques, de Job au Cantique des Cantiques, les Lamentations de Jérémie incluses ;
- d) Les prophètes, d'Esaië à Malachie.

On peut subdiviser les seize prophètes de l'Ancien Testament de diverses manières :

1. D'après la longueur de leurs prophéties, on fait souvent une distinction – artificielle – entre les quatre grands prophètes : Esaië, Jérémie, Ezéchiél et Daniel, et les douze petits prophètes : d'Osée à Malachie.

2. Il est plus intéressant de distinguer les prophètes de Juda des prophètes d'Israël¹. En effet, après la division du royaume à la mort de Salomon, la plupart des prophètes se sont adressés aux deux tribus de Juda et de Benjamin ; un certain nombre cependant ont été suscités en Israël. Plusieurs n'ont pas laissé d'écrits, tels Elie, Elisée et d'autres ; mais

— 1 Voir le tableau chronologique ci-contre.

l'Esprit de Dieu a voulu nous conserver le message de seize d'entre eux. Jonas, Osée, Amos étaient surtout prophètes d'Israël; les treize autres prophètes de Juda.

3. Plusieurs prophètes ont parlé au peuple de Dieu, d'autres aux nations. Jonas et Nahum s'adressent spécialement à Ninive; Abdias à Edom; dans les livres d'Ésaïe, de Jérémie, d'Ezéchiél, on trouve des portions entières destinées à diverses nations. Tous les autres ont en vue essentiellement Israël.

4. Une dernière distinction s'impose entre les prophètes selon l'époque où ils ont exercé leur ministère: en Canaan avant la captivité, durant la captivité, au retour de celle-ci.

Parmi les grands prophètes, Ésaïe et Jérémie prophétisent encore dans le pays. La terminaison de leur nom en français «...ie» correspond à «Jah», abréviation de Jéhovah. Or c'est comme l'Éternel (Jéhovah) que Dieu s'est particulièrement révélé à son peuple (Ex. 6. 2-3), et qu'Il est en relation avec lui. Le nom de ces deux hommes en porte donc la marque. A l'opposé, Ezéchiél et Daniel comportent la terminaison «...el»: nom de Dieu souvent employé dans l'Ancien Testament sans qu'il soit question de relation particulière avec son peuple (voir la note, Gen. 14. 18). Le nom de ces deux serviteurs correspond donc à leur situation de «captifs» loin de Jérusalem.

Tous les autres prophètes, sauf les trois derniers, ont prophétisé en Canaan avant la captivité; seuls Aggée, Zacharie et Malachie ont exercé leur minis-

tère après le retour de l'exil lorsqu'un certain nombre de Juifs remontèrent avec Zorobabel, puis Esdras et ensuite Néhémie, pour reconstruire l'autel, le temple, et enfin la muraille de Jérusalem. Malachie décrit l'état du peuple un siècle après son réveil pour en souligner la déchéance.

Portée de la prophétie¹

Fondamentalement la prophétie traite de la terre et du gouvernement de Dieu. C'est une erreur commise dès les premiers siècles de la chrétienté d'appliquer à l'Église les jugements et les bénédictions annoncés à Israël. L'Église n'est pas l'objet de la prophétie ; sa part n'est pas sur la terre. Pendant l'époque de la grâce, dès la venue du Saint Esprit à la Pentecôte jusqu'au retour du Seigneur, Dieu appelle des âmes individuellement d'entre les Juifs et d'entre les nations, pour en faire des pierres vivantes de sa maison, maison spirituelle dont la part est céleste.

Dans les grandes lignes, nous pouvons distinguer trois périodes principales envisagées par les prophètes.

Durant la première période, Israël est encore dans son pays, l'Éternel est en relation avec lui ; il est le centre de Son gouvernement.

Mais lors des captivités successives, cette relation de l'Éternel avec Israël a été mise de côté et le pouvoir donné aux nations, comme en font foi les visions de Daniel : à Babylone, aux Perses, à la Grèce d'Alexandre, enfin à Rome. Cette deuxième période, qui s'étend environ de l'an 600 avant Jésus Christ jusqu'à la venue en gloire du Seigneur Jésus, est appelée « le temps des nations » (Luc 21. 24), pendant lequel Jérusalem est foulée aux pieds. Il y a bien eu, durant ce laps de temps, un retour partiel

— 1 A ce sujet, nous recommandons les pages 5 à 10 de l'Étude de J.N. Darby, tome 3, « Les Prophètes ».

des Juifs de l'exil lors de l'édit de Cyrus, roi de Perse. Ce résidu a reconstruit le temple ; le Seigneur Jésus est né au milieu de ses descendants. Il a été dispersé à nouveau lorsqu'en l'an 70, Titus prit Jérusalem. Durant ces quelques siècles, jamais les Juifs n'avaient recouvré leur liberté ; ils restaient assujettis aux nations.

Une troisième période prophétique s'ouvrira avec le retour glorieux du Seigneur Jésus descendant du ciel pour établir son règne. Tout pouvoir lui reviendra ; Israël sera de nouveau le siège et le centre du gouvernement de Dieu sur la terre. Mais avant que puisse s'établir le règne de justice et de paix, le Messie ayant été rejeté, l'évangile n'ayant pas été écouté, la colère de Dieu viendra sur « ceux qui habitent sur la terre ».

Aucune bénédiction n'aurait été possible sans la croix qui se dresse au centre de l'histoire prophétique et de l'histoire du monde : « Ne fallait-il pas que le Christ souffrît ces choses et qu'il entrât dans sa gloire ? » (Luc 24. 26). Le sang de la nouvelle alliance a été versé pour plusieurs en rémission de péchés : pour nous chrétiens, mais aussi pour les croyants de tous les temps, notamment ceux qui, à l'aube du règne, se soumettront de cœur au Seigneur Jésus.

Cette grande vérité que le Messie devait souffrir, qu'il serait retranché et n'aurait rien (Dan. 9. 26), était un mystère pour les prophètes (1 Pierre 1. 10-12) qui rendaient « par avance témoignage des souffrances qui devaient être la part de Christ et des gloires qui suivraient ». L'immortel entretien de la

route d'Emmaüs a ouvert les yeux des rachetés actuels sur l'étendue de cette double perspective – souffrances et gloires – qui remplit toutes les Écritures.